

Se remémorer la Petite-Bourgogne noire

La communauté noire traditionnelle de Montréal aurait appelé le quartier *Saint-Antoine* mais on le connaît maintenant sous l'appellation de *Petite-Bourgogne*. L'histoire de la communauté peut s'explorer par le biais de plaques, panneaux et murales rappelant les réussites des Noirs ainsi que par des parcs dédiés à des personnalités célèbres. Le circuit commence à la station de métro Lionel-Groulx et il se termine à la station Georges-Vanier.



L'Église Union Unie

Union, comme on l'appelle affectueusement, incarne la vie institutionnelle noire à Montréal. En 1907, alors que les Noirs

sont malvenus dans les églises principales de Montréal, plusieurs femmes noires fondent la première église congrégationaliste non confessionnelle au Québec, ouvrant ses portes à tous, peu importe leur religion. Avec le bien aimé révérend Este à la barre, Union devient rapidement l'âme et conscience de la communauté, revendiquant la justice raciale, défiant les politiques militaires et d'immigration, offrant l'asile aux réfugiés et menant des campagnes de libération de l'Afrique. Sa position dans la lutte globale contre l'apartheid fera dire à Nelson Mandela qu'Union représentait son deuxième foyer. Oui, Mandela, les Noirs de Montréal sont d'accord.



Le parc Charles Drew

On doit à l'afro-américain Charles Drew l'invention de la banque du sang qui a sauvé des milliards de vies. Diplômés de McGill en 1933, Drew deviendra le premier Noir à obtenir

sa licence en chirurgie. Il travaille à l'Hôpital général de Montréal. Aux États-Unis, il poursuit ses recherches sur le plasma sanguin et sur les transfusions. Durant la Deuxième Guerre mondiale, la Grande-Bretagne invite Drew à mettre sur pied et diriger la première banque du sang au monde. Le 30 novembre 1994, Montréal a reconnu l'apport de Drew en ouvrant ce parc.



La Universal Negro Improvement Association (UNIA)

Le mouvement antillais de Marcus Garvey prend racine à Montréal avec l'ouverture de la première branche canadienne de l'Association

universelle pour la promotion des Noirs (UNIA). Liés à des millions de Noirs partout dans le monde, les graveyites tirent une très grande fierté des préceptes embrassés par l'un des plus célèbres philosophes noirs du 20^e siècle. Garvey en appelait à la fraternité universelle, à la ségrégation économique, à l'autonomie ainsi qu'à l'action collective. Le *Liberty Hall* de l'UNIA formait le centre des activités sociales, pédagogiques, professionnelles, religieuses et économiques de Saint-Antoine. Les Noirs ne suivront pas tous les enseignements «radicaux» de Garvey mais, jusqu'à son emprisonnement dans les années 1920, l'UNIA était la source prééminente de l'enseignement et du leadership noir. En juin 2019, Parcs Canada soulignera le centième anniversaire de l'UNIA avec une plaque commémorative.



Le parc des Jazzmen et La Passerelle

Le jazz a fait fureur dans le monde du spectacle de Montréal pendant des décennies mais, comme bien des aspects de la vie publique montréalaise, on

voyait la ségrégation raciale dans les clubs du centre-ville. Toutefois, dans le quartier Saint-Antoine, le jazz devenait inclusif : Noirs et Blancs étaient bienvenus et honorés; consommations et rapports sociaux se mélangeaient. L'image de La Passerelle présente un contraste révélateur du libre mélange social dans les clubs de jazz noirs : les lignes du chemin de fers constitueront finalement une barrière naturelle contre la vague résidentielle. Dans les années 1950, plus de trois quarts des Noirs du quartier vivaient, jouaient, travaillaient et socialisaient en haut des rails, plutôt qu'au sud de la rue Saint-Jacques.



Hommage à Oliver Jones Murale : Dan Buller et Five Eight, 2014.

Le virtuose Oliver Jones a un grand cœur. La communauté à qui Jones redonne s'étend au-delà

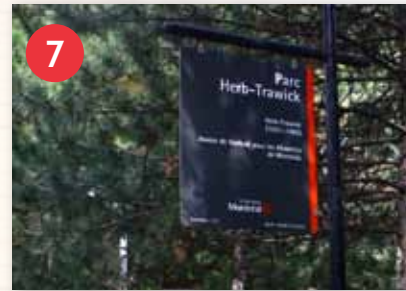
de la Petite-Bourgogne noire. Il a déjà répondu à des demandes afin de donner des concerts pour des organismes caritatifs montréalais et d'autres causes louables au sein de la communauté noire. Oliver était un prodige local sous la tutelle et mentorat de grands pianistes venant de Montréal, y compris Daisy Peterson Sweeney. Sa carrière internationale s'étend sur des décennies mais son éventail de distinctions locales, provinciales et nationales témoigne de son intérêt pour le Canada. Pour les Noirs de la Petite-Bourgogne, Oliver demeure dans leur cœur car il a voué une grande partie de son génie musical à leur mieux-être.



Le parc de l'Association-Eurêka

Au début du 20^e siècle, trouver un logement décent représentait un défi pour les Noirs de Saint-Antoine. Même si la négrophobie ne

constituait plus une politique officielle, le racisme anti-Noirs persistait laissant aux Noirs montréalais peu d'options à part celle de loyers inférieurs aux normes. L'Association-Eurêka pris naissance afin de promouvoir l'accès à la propriété par les Noirs. En 1921, grâce à l'investissement de résidents noirs, elle deviendra la première agence immobilière noire au Québec. En 1927, avec 8% de profits annuels, elle possédera six maisons dans Saint-Antoine et s'appropriait à augmenter ses avoirs lorsque le financement va tarir, suite à la Dépression. En reconnaissance de ce jalon important, Montréal a désigné de parc en mars 1994.



Le parc Herb Trawick

En 1946, Herb Trawick brise la barrière de la couleur dans la Ligue canadienne de football en devenant joueur de ligne offensive pour les Alouettes de Montréal.

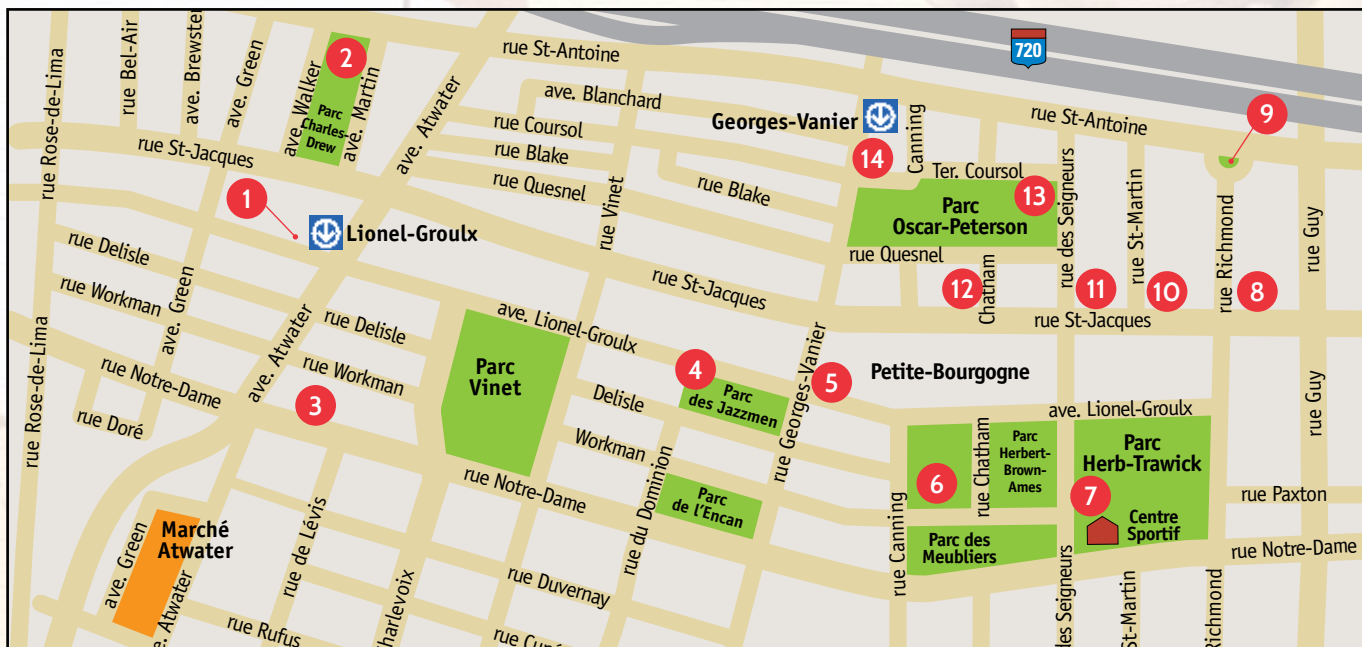
Trawick a imprimé sa marque tout d'abord comme recrue puis comme féroce meneur de jeu sur le terrain. Comme Jackie Robinson avant lui, il restera stoïque face à la discrimination tant sur que hors du terrain. Toutefois Trawick tombera en amour avec la ville, il deviendra citoyen canadien en 1953 et, en fin de carrière, il sera le seul joueur des Alouettes restant de 1957. Des centaines de personnes se réunirent pour la consécration du parc Herb Trawick le 16 juillet 1997.



Hommage à La Petite Bourgogne Murale: Roadsworth, 2016

L'hommage à la culture noire de la Petite-Bourgogne s'étend, encore et encore. Voici un hommage à la

rue Coursol, le « boulevard » autrefois truffé des résidents noirs qui ont réussi. Pourtant, on n'a pas vraiment besoin de connaître l'histoire du quartier pour comprendre cette murale. La musique forme son thème principal : les instruments, les instrumentistes, les chanteurs de gospel du quartier largement acclamés. La murale tire aussi sa vitalité du rôle joué par les compagnies ferroviaires, par les ouvriers et bagagistes dont le travail permettra de créer et soutenir le dynamisme du quartier noir.



Tour patrimonial

La Petite-Bourgogne noire

La création de ce circuit patrimonial s'inscrit dans le cadre du projet *Diversité et réussites au Québec anglophone*, une initiative du Réseau du patrimoine anglophone du Québec qui explore l'histoire sociale et culturelle de communautés à l'échelle de la province. Le projet présente également votre histoire, notre histoire comprenant une exposition itinérante bilingue dressant le portrait de plusieurs groupes culturels et régions géographiques, le tout agrémenté d'un livre d'accompagnement richement illustré.

Diversité et réussites reflète la mission du RPAQ qui vise à promouvoir l'histoire et le patrimoine de personnes de partout au Québec qui identifient la langue anglaise comme leur première langue officielle parlée, peu importe leur lieu d'origine, leur bagage culturel ou le nombre d'années passées dans la province.

Rédacteurs : Heather Darch, Rod MacLeod

Textes : Dorothy W. Williams

Photographies : Rod MacLeod

Directeur exécutif : Matthew Farfan

Traductrice : Josiane Caillet

Création graphique : Simbole, Sylvain Leblanc

QUEBEC ANGLOPHONE
HERITAGE NETWORK
QAHN



RÉSEAU DU PATRIMOINE
ANGLOPHONE DU QUÉBEC
RPAQ

© QAHN/RPAQ 2019



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien



9
Le parc Jesse Maxwell Smith
Jessie était une petite femme avec un grand cœur et une personnalité généreuse; demandez-le juste à tous les sans-abri qu'elle a nourris ! Jessie adorait les enfants; au cours des ans, elle en adopta de nombreux. Militante communautaire, Jessie prendra au sérieux la maxime africaine «Il faut tout un village pour élever un enfant.» À l'École secondaire de Westmount, les élèves savaient lorsque Jessie passait dans les couloirs mais aussi lorsqu'elle faisait du bénévolat au Tyndale St-Georges où ses enfants allaient souvent. Ce parc a vu le jour à la sueur du front de militaires volontaires et de résidents locaux déterminés à avoir un petit espace vert reflétant leur amour envers une petite femme noire si grande à leur cœur.



10
Hommage à Daisy Peterson Sweeney
Murale : Kevin Ledo, 2018
Allez demander à une personne assez âgée ce dont elle se rappelle de Daisy Sweeney. On va se souvenir d'une femme qui a donné toute sa vie à la musique. Avec un clin d'oeil ou un hochement de tête, certains diront qu'elle était meilleure que son frère Oscar; d'autres se rappelleront combien elle s'occupait des centaines d'enfants et petits-enfants qu'elle instruisait. Professeur de piano, Daisy travaillera avec de nombreuses familles afin d'instiller chez les enfants un sentiment de fierté envers la réussite grâce au travail ardu et à la discipline. Daisy estimait que la musique donnait du sens à la vie et son extraordinaire cadeau à la communauté consistait à nourrir leur âme musicale.



11
Oscar Peterson : Jazz Born Here
Murale : Gene Pendon, 2011
En face du parc portant son nom, plus grand que nature, Oscar couvre tout le côté ouest d'un édifice. Il est approprié que cette murale dépasse toutes les autres, sur l'extrémité la plus à l'ouest de la zone de projets immobiliers mais faisant face au centre de la Petite-Bourgogne noire. Ces édifices, les Îlots Saint-Martin, amorcèrent la revitalisation du parc immobilier dans Le Sud-Ouest qui mènera à l'anéantissement de la communauté noire historique de Saint-Antoine. Cependant, avec ce signe, l'impressionnante murale d'Oscar Peterson fait face à ce qui a été et reste le cœur battant de la vie noire dans le quartier.



12
La Petite-Bourgogne noire : Coopérative d'habitation Kamouraska
Murale : Coalition de la Petite Bourgogne, 2017
Régalez vos yeux des détails visuels complexes de cette murale qui, s'enroulant sur la façade de la Coopérative, coupe le souffle. Les images vibrantes se déployant saluent tant d'éléments clés de l'histoire et de la culture noire. À l'avant et au centre se trouve cette imposante locomotive rappelant que le chemin de fer était une carte maîtresse pour les Noirs de Montréal. Pendant des décennies, le bagagiste et sa famille furent le fondement de ce quartier. La murale illumine la culture et les institutions de la première communauté avec ses scènes animées par la musique et la danse, y compris le jazz et la louange de Dieu par l'entraînante musique gospel.



13
Le parc Oscar Peterson, rue des Seigneurs
Une murale ne suffisait pas. Il y avait un très large soutien favorable à renommer le parc Campbell en l'honneur de la personne noire la plus illustre de Montréal. Le Maharajah du clavier, Oscar, a produit des centaines d'albums et a reçu de multiples prix de musique ainsi que toutes sortes d'hommages. Son génie musical mettra Montréal sur la carte et il est célébré partout dans le monde. Les résidents locaux n'ont pas oublié qu'Oscar a été élevé ici et que ses modestes origines ont marqué le quartier à tout jamais. Même s'il est décédé en 2007, son immense héritage continue d'insuffler la vie à l'histoire et à la culture noire de la Petite-Bourgogne. Définitivement, une murale ne suffisait pas.



14
Le Negro Community Centre
Ce n'était pas le centre social et communautaire le plus ancien, mais des milliers de Noirs et de Blancs ont franchi les portes de l'emblématique Negro Community Centre. Affectueusement surnommé le NCC, il abritait une garderie, une bibliothèque, une coopérative de crédit, une salle de sports, un lieu de représentation, des salles de musique et une cuisine qui offrait quotidiennement les repas du midi à des enfants affamés. Ici, on s'informait à propos des services de santé, gouvernementaux ou sociaux. Les jeunes mères y apprenaient les soins prénataux. Grâce au NCC, les Noirs établirent des contacts partout au Canada et dans le monde. Quand il ferma ses portes en 1989, cela créa un sentiment d'incrédulité. Lorsque le mur ouest s'effondra en 2014 et qu'il fut ensuite rasé au bulldozer, seul le chagrin s'en suivit.

Tour patrimonial

La Petite-Bourgogne noire

